

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études, IV^e section

La séance aura lieu à l'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES
en Sorbonne, 45-47, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Escalier E, 1er étage, Salle Gaston Paris

Séance du 9 février 2019 (17h-19h)

Les Observations sur la langue et la littérature provençale **d'August Wilhelm Schlegel (1818)**

Fabio Zinelli

Les *Observations sur la langue et la littérature provençale* (Paris, 1818) d'August Wilhelm Schlegel (1767-1845) doivent leur place dans l'histoire de la linguistique principalement au fait d'avoir perfectionné et diffusé la distinction d'ordre typologique des langues du monde introduite dix ans plus tôt par son propre frère, Friedrich (dans son ouvrage *Über die Sprache und Weisheit der Indier*, Heidelberg, 1808). Les *Observations* distinguent désormais « les langues sans aucune structure grammaticale, les langues qui emploient des affixes, et les langues à inflexions. » La préférence accordée aux « langues flexionnelles » – bien plus que sur des critères « identitaires » ouvrant la voie à la croyance d'une prétendue supériorité des cultures indo-germaniques (ce qui a été surtout reproché à Friedrich Schlegel) – repose sur l'appréciation positive, somme toute assez classiciste, de langues comme le grec, le latin et, dernier venu dans les études, le sanskrit. L'attention pour les valeurs esthétiques des langues revient dans l'analyse des langues romanes, langues « analytiques » dérivées du latin qui présente, lui, les avantages (surtout d'ordre syntaxique) propres d'une langue « synthétique ». Parmi les langues romanes, le provençal occupe une place d'exception. Considéré, dès la publication du premier volume du *Choix des poésies originales des troubadours* par F. Raynouard (Paris, 1816) dont les *Observations* sont le compte-rendu, comme coïncidant tout court avec ce que nous appelons désormais le proto-roman, le provençal n'est, pour Schlegel, qu'une langue romane très ancienne, voire la plus ancienne, et pour autant pleine de promesses. Au cours de cette conférence, deux notions centrales ayant guidé le travail du savant allemand seront prises en considération. D'abord, nous nous pencherons sur le concept de « dialecte » qui, entre des considérations d'ordre presque « sociolinguistique » et une appréciation historique du changement linguistique, se révèle un guide efficace pour reconstituer les étapes de la formation et de la diffusion du provençal. Deuxièmement, nous verrons comment un ensemble de critères d'ordre esthétique (le « son » de la langue, ses qualités « poétiques » et même la lisibilité des textes) fédère recherche linguistique et critique littéraire au moment où l'école romantique naissante s'approche, avec les plus grandes attentes, de cette poésie des troubadours à l'époque presque complètement inconnue.

Séances ultérieures de la SLP (EPHE, Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne, escalier E, salle Gaston Paris)

16 mars 2019 : Hans LAGERQVIST « La proposition nominale : une structure en quête de clarté ».

13 avril 2019 : Anne CARLIER « De *multus* à *beaucoup* : de la quantification nominale à la quantification verbale et *vice versa* ».

11 mai 2019 : Sophie WAUQUIER « Liaison en L1 et L2 : apprentissages implicites et explicites ».

15 juin 2019 : Camille DENIZOT « Répondre aux questions totales : 'oui', 'non' et les autres stratégies du grec ancien ».

16 novembre 2019 : Alexander VOVIN « Une langue mongole 600 ans avant Chinggis-Khan : les inscriptions de Mongolie en brahmi déchiffrées ».

14 décembre 2019 : Frédéric ISEL « Étude des processus d'acquisition d'une langue seconde : Les apports de l'imagerie cérébrale ».